

Ce mois-ci, Kenji Tokitsu dévoile les origines du Daito-ryu

Les origines de l'



L'école Daïtô-ryû jûjutsu n'a été connue qu'à la fin du 19^e siècle grâce à l'enseignement de Sôkaku Takeda (1860-1943). Le nom de cette école n'apparaît dans aucun document publié avant l'ère Meiji, sans doute parce que la transmission était secrète dans la Seigneurie d'Aïzu (aujourd'hui préfecture de Fukushima).

S. Takeda, adepte de sabre de l'école Onoha Ittô-ryû, raconte qu'il a appris l'art de Daïtô-ryû d'abord sous la direction de son grand-père, puis il l'a perfectionné sous la direction de Saigô Tanomo, un des vassaux principaux de la seigneurie d'Aïzu. Vers la fin du 19^e siècle, après l'effondrement de la féodalité, S. Takeda voyagea dans plusieurs régions du Japon pour diffuser le Daïtô-ryû jûjutsu. Il a rencontré un grand nombre d'adeptes d'arts martiaux différents et n'a jamais perdu. La plupart de ses adversaires vaincus sont devenus ses élèves. Y. Sagawa raconte :

“ En 1916, mon père enseignait auprès de maître Takeda. Il m'a dit que c'est K. Yoshida qui a amené Morihei Ueshiba. Au début celui-ci avait l'air hautain, car il pratiquait déjà le jûjutsu. Mais il a été tellement projeté et immobilisé par M^e Takeda qu'il a compris la valeur de cet art il a persévéré. ”

Un enseignement qui coûte cher

Certains adeptes d'arts martiaux occidentaux pensent que l'enseignement des arts martiaux se place en dehors de l'intérêt pécuniaire, ce qui est peut-être une projection de leur désir.

Y. Sagawa, dit à ce propos : “L'enseignement de maître Takeda coûtait très cher. A une époque où le salaire mensuel d'un employé de la poste était 8 yens, il fallait que chaque élève paye 10 yens pour une semaine d'enseignement. Il fallait être riche pour apprendre. Lorsqu'il enseignait à mon père, celui-ci le recevait à la maison; il fallait que le bain soit prêt n'importe quel moment de la journée, que les trois repas soient préparés. Il devait en outre l'inviter de temps en temps dans un très bon restaurant. Il lui payait en plus 500 yens par mois, ce qui dépassait largement le salaire du préfet de Hokkaidô... Nous l'invitions par périodes d'un mois. Autrement, la famille aurait été épuisée. Il fallait le traiter tout le temps et



Sagawa fut peut-être l'un des derniers grands maîtres du Daito-ryu, hors la famille Takeda.

toute la journée comme un maître honoré... Après l'entraînement de soir il fallait lui faire la conversation jusqu'à ce qu'il s'endorme. C'est seulement à partir de 2 heures du matin que je pouvais prendre des notes sur la leçon. ”

Kishômaru Ueshiba écrit dans son ouvrage sur l'aïkidô : “ Mon père, Morihei Ueshiba, convaincu de la valeur de Daïtô-ryû, persévéra dans l'entraînement avec ses élèves, une vingtaine. Il recevait maître Takeda à la maison, son dévouement était tel qu'il préparait lui-même le bain et le repas. Il lui a même fait construire une maison neuve... ”

Y. Sagawa dit : “ J'ai entendu dire qu'en 1939, Takuma Hisa a payé 5.000 yens à M^e Takeda en recevant un rouleau de l'acte de transmission générale de l'école. A l'époque cette somme correspondait aux frais d'achat de trois maisons neuves. Mais l'écriture du rouleau n'est pas celle de M^e Takeda, car il n'écrivait jamais. ”

A 17 ans il découvre le secret de l'Aïki

A chaque stage S. Takeda enseignait différentes techniques, mais il n'a jamais enseigné l'aïki, l'essentiel de son art. Selon, Y. Sagawa, avec l'Aïki tout est possible, mais sans Aïki l'efficacité des techniques est très limitée. L'enseignement de S.

Takeda était inépuisable, car l'école Daïtô-ryû compte 2.884 techniques différentes, pourtant il n'a jamais enseigné l'aïki... Me. Takeda montrait seulement la technique en pratique sans jamais donner d'explication. Pour lui, montrer une fois signifiait avoir enseigné. Tous les élèves étaient sérieux et concentrés pour absorber... Sagawa dit : “ Mon père et moi avons réalisé que sans comprendre ce qu'est l'aïki il est inutile d'apprendre des techniques différentes. C'est pourquoi nous nous sommes efforcés de comprendre le secret de l'aïki. Je l'ai compris quand j'avais 17 ans. ” Selon, Y. Sagawa, il est le seul à l'avoir compris et S. Takeda ignorait que son élève l'avait capté. S. Sagawa dit, “ il est sans doute mort en pensant que son aïki n'a jamais été compris par personne. ”

Y. Sagawa lui-même est mort en 1998 sans enseigner le secret de l'aïki. Il a dit : “ Je conçois l'art martial en rapport avec le combat réel. Je n'enseigne donc pas tout. Ma supériorité est assurée parce que tout le monde ignore l'aïki par lequel je peux vaincre des personnes puissantes. Si je n'ai pas des atouts que les autres ignorent, je risque de devenir leur égal et je perdrais un jour. Il est normal que je garde mon secret. C'est le problème de chacun. Mais les hommes modernes ne le comprennent pas cette nécessité, parce qu'ils vivent dans un monde différent. En art martial, on doit faire son entraînement sans en communiquer à personne le contenu. J'ai commencé à vous montrer récemment une partie de la méthode de renforcement, parce que je sais que je pourrais toujours facilement vous projeter, même si vous vous renforciez au maximum... Quand j'ai eu 90 ans, après de mûres réflexions, j'ai décidé de vous enseigner différentes techniques que M^e Takeda m'interdisait de montrer. ” En effet Y. Sagawa a enseigné des techniques secrètes, mais il semble être mort sans expliquer à personne le secret de l'aïki. Il disait : “ L'aïki est très difficile. Vous pouvez imaginer le degré de difficulté, puisque malgré le grand nombre de personnes qui ont reçu l'enseignement de M^e Takeda, je suis le seul qui ait pu le comprendre. ”

Qui est le fondateur de l'Aïki ?

La tradition de l'école Daïtô-ryû fait remonter son origine à un guerrier de 11^e siècle nommé Shinra Saburô. Il semblerait que ce guerrier ait étudié le corps humain

Selon maître Sagawa, découvrir les secrets de l'Aïki

une école dont les techniques ont influencé le Judo et l'Aikido

école DAITO-RYU



Même face à plusieurs adversaires, maître Sagawa est capable de réussir les projections... grâce au secret de l'Aiki.

disséquant des cadavres après des batailles et mis au point les techniques de clef, d'immobilisation et de coups. Son fils aîné a fondé la famille Takeda et cet art a été transmis comme secret familial. A la mort de Takeda Shingen (rappelez-vous le film Kagémusha), le clan Takeda s'est enfui vers le nord et s'est installé dans la seigneurie d'Aizu. Depuis cette époque cet art a été enseigné aux guerriers de haut rang d'Aizu et pratiqué et transmis secrètement sous le nom de "Oshikiuchi" (L'intérieur du Château). Durant plusieurs siècles cet art a été transmis en pratique, sans écrits, sans jamais sortir d'Aizu, jusqu'au moment où S. Takeda a commencé à l'enseigner publiquement à la fin de 19^e siècle. S. Takeda déclarait être le 35^e maître de l'école Daitō-ryū.

Cependant, plusieurs chercheurs s'interrogent sur l'origine de cette école. Est-ce possible qu'un art puisse être transmis durant plusieurs siècles sans que son existence ne soit soupçonnée ? Car pour transmettre un art de combat il faut s'entraîner et la qualité de l'art dépend sur la qualité et du nombre de personnes qui s'y exercent. Si l'on se réfère à l'exemple des autres écoles secrètes, comme Jigen-ryū (sabre), Shoshō-ryū (jūjutsu) ou Yagyū-ryū (sabre), leur existence était connue, bien que l'enseignement ait été limité à certains vassaux de la seigneurie. Or tout ce qu'on connaît de cette école provient des paroles de S. Takeda et il n'existe pas de documents permettant de faire une recherche. Généralement, plus l'origine d'une école est ancienne, plus les techniques sont simples. Mais la technique de Daitō-ryū est exceptionnellement subtile. Selon la

tradition des arts martiaux japonais chaque technique est transmise avec un nom particulier qui en désigne l'objectif principal. Mais S. Takeda enseignait sans connaître le nom des techniques.

Certains supposent donc qu'il s'agit d'une école qui a été fondée dans la Seigneurie d'Aizu au début du 19^e siècle en faisant une synthèse des techniques essentielles de plusieurs écoles. D'autres supposent qu'il s'agit d'un art élaboré par S. Takeda à partir de ses expériences de combat, sur la base de l'enseignement de son maître nommé Saigō Tanomo.

L'Aiki a-t-il aidé le Judo ?

A propos de l'origine du Daitō-ryū, Y. Sagawa, dit dans un entretien avec T. Kimura : " A l'époque de fondation du jūdō, Saigō Shirō (fils adoptif de Saigō Tanomo) a vaincu des jūjutsuka de l'époque avec la technique de projection. Grâce à son exploit le jūdō est devenu célèbre. A cette époque la plupart des jūjutsuka étaient âgés et ils faisaient principalement des kata sans s'entraîner au randori... "

T. Kimura demande : " Le Yama-arashi, la technique favorite de Saigō était-elle une application de Daitō-ryū ? "

Y. Sagawa répond,

" Je ne le pense pas. M^e Takeda disait : " Mon maître Saigō Tanomo disait qu'il n'a enseigné le Daitō-ryū qu'à une autre personne, en dehors de moi. Mais il est mort. " Il est probable que cette autre personne fut Saigō Shirō) ... Bien que M^e Takeda ait dit l'avoir appris de son maître Saigō Tanomo, je pense que le Daitō-ryū est une création personnelle de M^e Takeda. Car j'ai vu une photo de Saigō Tanomo, et

je ne trouve pas qu'il s'agisse d'une personne bien entraînée. Il a peut-être enseigné quelques formes techniques. Mais je pense que les contenus, c'est M^e Takeda qui les a créés, car il me paraît impossible de transmettre un art aussi difficile de génération en génération pendant des siècles. On ne peut communiquer que la forme... Je pense que M^e Takeda a découvert un principe qui permettait d'annuler la force de l'adversaire pour le dominer, car il était petit (1 mètre 50 cm). Ce n'est pas quelque chose de transmissible... "

T. Kimura demande,

" Mais est-il possible de trouver un principe aussi extraordinaire uniquement par les capacités d'un individu ? "

Y. Sagawa répond,

" Je pense que cela est possible, si l'on perçoit quelque principe. Il ne s'agit pas de variations techniques. Une chose aussi complexe et subtile ne peut pas être transmise de génération en génération... Devant maître Takeda et ses élèves, je n'ai presque jamais montré mon aiki. M^e Takeda n'aurait jamais pensé que j'en étais capable, moi aussi. Il a vu que j'étais devenu fort, mais il a dû penser qu'il n'avait jamais transmis à personne son aiki... " Ainsi, l'origine de l'école Daitō-ryū jūjutsu est obscure, bien que son art soit pratiqué et enseigné par plusieurs maîtres actuellement. C'est à partir de l'enseignement de S. Takeda que sont nés l'aikidō et le Hakkō-ryū jūjutsu.

A suivre

Kenji Tokitsu est l'auteur du livre Histoire du Karaté-do qui dévoile les véritables origines du Karaté, de la Chine à Okinawa. En vente à Karaté Bushido, 189 F. Tél : 01 49 52 14 00.



est plus important que d'en apprendre les techniques